BALNÉOCAR
centre de beauté automobile
NOUVEAU ! Le + grand tunnel de lavage auto d'Alsace
Illzach-Modenheim (près de Renault Mulhouse)
www.balneocar.fr

Vue de la porte de Bâle, après le bombardement du 3 août 1944. DR

Mulhouse

Mai et août 1944 : la ville bombardée

Page 21

Le rush estival des guêpes et des frelons

Le costume et les gants renforcés permettent de travailler parmi les hyménoptères furieux sans se faire piquer... ou presque. Photos François Torelli

Depuis le début du mois d'août, les pros de la destruction des nids de guêpes et de frelons sont extrêmement sollicités. Un effet collatéral de l'hiver très doux.

Bzzzzzz. Alors qu'une Illzachoise cueille de la rhubarbe dans son potager, elle aperçoit une petite guêpe, puis deux, puis trois... Elle les prend en filature et en remarque des dizaines d'autres qui s'engouffrent sous terre, dans un coin de son jardin. Pas de doute : elles y ont installé leur nid. Après avoir envisagé de les enfumer à grands coups de bombe insecticide, puis de prendre une pelle et de les enterrer vivantes, elle prend la décision plus sage d'appeler des professionnels. Le lendemain, une équipe de DKM experts débarque, établit un diagnostic et un plan d'attaque.

Pour les guêpes vivant sous terre, les outils de base sont toujours les mêmes : une pioche et une pelle. « *On peut creuser jusqu'à deux, trois heures avant de trouver le nid, on en a déjà eu un à 1,5 m de profondeur* », raconte David Kato, cofondateur de l'entreprise. Cette fois, c'est son collègue Frédéric Torrelles qui s'y colle. Revêtu d'une armure en tissu renforcé qui fait aussi office de sauna, en augmentant la température ambiante d'une quinzaine de degrés, il commence à creuser... et se retrouve aussitôt entouré d'un nuage vrombissant et furieux.

C'est lui qui va se faire attaquer !

« *Là, ça tourne, mais quand il sera arrivé au nid, il y en aura 50 fois plus. Tout ce qui est en terre, c'est super agressif* », observe David Kato, avant de se montrer plus rassurant. « *C'est lui qui va se faire attaquer !* » Pendant ce temps, Frédéric continue à creuser, imperturbable, et finit par tomber sur un nid de la taille d'un ballon de foot. « *On va le sortir et répandre un produit - acheté grâce à notre homologation par le ministère, c'est important -, qui va toucher leur système nerveux. En une minute, ce sera fini*, ajoute David Kato. *Une fois la reine morte, les guêpes qui se sont échappées vont suivre dans les 48 heures.* »

Quelques instants plus tard, les occupantes du nid sont effectivement groggy. On ne peut pas en dire autant de leurs congénères parties à l'assaut de l'intrus, dont certaines sont encore accrochées par le dard ou les mandibules au costume, comme des boules de Noël sur un sapin. Quelques-unes ont même réussi à piquer à travers le tissu doublé, voire à se faufiler à l'intérieur, laissant au désinsectiseur quelques traces de piqûre. S'il devait déclarer une allergie, possible à tout moment, l'équipe, dont certains membres sont aussi sapeurs-pompiers, a toujours avec elle le nécessaire de soin dans une glacière.

Une fois le nid fourré dans un sac-poubelle et Frédéric dûment réhydraté, l'équipe part sans tarder vers de nouvelles aventures. C'est qu'en ce moment, il y a du boulot, beaucoup de boulot, pour DKM comme pour tous les professionnels de la chasse aux hyménoptères. D'abord parce que le Service départemental d'incendie et de secours du Haut-Rhin (Sdis 68) a arrêté la destruction de la plupart des nids pour se recentrer sur les interventions urgentes (*L'Alsace* du 4 juin 2013), mais aussi parce que la météo de cette année a été très propice aux hyménoptères en tout genre. « *On a fait au moins 500 nids alors que l'an dernier, à la même époque, on en était à 200*, observe David Kato. *L'hiver doux a joué. Les reines hibernent dans des troncs d'arbres, sous des cailloux, et quand le froid est rude, près de 70 % peuvent geler. Avec le temps qu'on a eu, elles ont dû toutes résister.* »

On a fait au moins 500 nids cette année

Résultat : les premiers nids ont été exceptionnellement précoces (dès la fin mars, soit plus de deux mois avant l'an dernier), et depuis le début du mois d'août, c'est un vrai rush. « *C'est le pic complet !* », s'exclame David Kato. « *Dès qu'il y a un rayon de soleil, elles ressortent et on a une vingtaine d'appels.* » Bon an mal an, les nids se raréfient progressivement et les derniers sont observés aux environs de la fin octobre.

F.T.

En cette saison, bon nombre de nids de guêpes dépassent la taille d'un ballon de foot, et leur volume peut doubler en une semaine.